

Une lycéenne s'apprête à porter la flamme olympique

À l'instar du Normand Thomas Pesquet, Céléna Grout inscrira son nom dans l'histoire des JO de Paris 2024. Mercredi, elle portera la flamme, lors de son passage à Château-Gontier.

Les gens d'ici

Mercredi, nous serons à deux mois de l'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Mais pour cette lycéenne, la ferveur des JO sera déjà là : Céléna Grout a été choisie parmi près de 20 000 candidats pour porter la flamme olympique. « **Ce relais a lieu à Château-Gontier-sur-Mayenne, dans les Pays-de-la-Loire** », indique l'élève de 17 ans en première générale au lycée Jeanne-d'Arc. « **On aurait préféré dans le Calvados, à Caen ou Falaise, par exemple. Avec deux heures de route à effectuer, nous allons partir la veille du jour J. Nous avons loué une chambre d'hôtel** », rajoute sa maman, Sandrine.

Un investissement à toute épreuve

Lorsque l'on interroge Sandrine sur ce qui a dû faire pencher le jury en faveur de sa fille, elle ne tarit pas d'éloges sur Céléna. « **Elle est toujours partante pour s'investir dans diverses activités. C'est justement le cas à l'espace Xavier-Rousseau (EXR), la Maison de la jeunesse.** » Là même où elle pratique le modern jazz, un style de danse. Une activité artistique et sportive que Céléna n'a pas manqué de mettre en avant dans sa lettre de motivation. « **La danse est aussi une discipline collective. Une valeur que met justement en avant le comité olympique.** »

C'est en juin qu'elle et sa mère se lancent dans l'aventure. « **Au total, ils ont reçu près de 20 000 candidatures. Et à cette première étape, la sélection se fait par simple tirage au sort.** » Il faut croire que les planètes étaient bien alignées. La jeune femme fera partie des 5 000 heureux à être retenus pour l'étape finale. « **Nous avons reçu la réponse dès le mois de juillet. Mais il a fallu ensuite se montrer patientes.** »

Ce n'est que début 2024 que Céléna reçoit la bonne nouvelle. Elle a alors remporté son ticket pour faire partie des 11 000 porteurs de la flamme olympique et paralympique. Un honneur qu'elle mesure amplement. Surtout pour cette passionnée invétérée des JO, depuis le plus jeune âge. « **J'adore les cérémonies d'ouverture que je ne loupe jamais.** »

« À peine cinq minutes de course »

Le quart d'heure de célébrité cher à Andy Warhol, Céléna va aussi le connaître. Mais en plus court. « **À peine cinq minutes de course. Je vais parcourir 200 m avec la flamme, avant de la remettre au prochain porteur.** » Et sa maman de se demander. « **J'espère avoir le temps de prendre une photo !** »

D'autant que ce passage a été pensé au millimètre près, avec l'accent mis sur la sécurité. « **Lors de la réunion préparatoire que nous avons eue en visio, on nous a bien précisé que des Gardiens de la flamme seraient tout autour de nous, pour qu'il n'y ait pas le moindre problème.** »

À part cette réunion à distance, Céléna n'en sait pas plus sur les détails du parcours. Et elle n'a pas souhaité le repérer d'elle-même à Château-Gontier-sur-Mayenne. « **Je préfère me réserver la surprise le jour J. Je sais juste que je serai habillée, comme tous les participants, avec un tee-shirt et un pantalon blanc. Ensuite, nous allons être déposés en bus à l'endroit du passage de la flamme.** »

À l'instar du Normand Thomas Pesquet, Céléna Grout va, elle aussi, inscrire son nom dans l'histoire des JO de Paris 2024. Mais pour l'heure, elle pense surtout à bien régler son réveil, pour mercredi matin. « **Il faut être à 7 h au centre, pour un passage à 9 h 42. C'est précis, mais il risque d'y avoir du retard, comme à chaque fois.** »

Stéphane BAUZA.



Lycéenne à Jeanne-d'Arc, Céléna Grout a été sélectionnée parmi 20 000 candidats pour porter la flamme olympique et paralympique. Ouest-France